

# Notes du mont Royal

[www.notesdumontroyal.com](http://www.notesdumontroyal.com)

Cette œuvre est hébergée sur « *Notes du mont Royal* » dans le cadre d'un exposé gratuit sur la littérature.

SOURCE DES IMAGES

Google Livres

**BIOGRAPHIE**  
**UNIVERSELLE,**  
**ANCIENNE ET MODERNE.**  
**SUPPLÉMENT.**

---

MEU—MOZ.

---



REVUE DE LA BIBLIOTHÈQUE

DE LA VILLE DE PARIS

ANCIENNE BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE DE PARIS

REVUE DE LA BIBLIOTHÈQUE

DE LA VILLE DE PARIS

ANCIENNE BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE DE PARIS

REVUE DE LA BIBLIOTHÈQUE



*62000 5-10-1*

# BIOGRAPHIE

UNIVERSELLE,

ANCIENNE ET MODERNE.

## SUPPLÉMENT,

OU

SUITE DE L'HISTOIRE, PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE, DE LA VIE PUBLIQUE  
ET PRIVÉE DE TOUS LES HOMMES QUI SE SONT FAIT REMARQUER PAR  
LEURS ÉCRITS, LEURS ACTIONS, LEURS TALENTS, LEURS VERTUS OU  
LEURS CRIMES.

OUVRAGE ENTièrement NEUF,

RÉDIGÉ PAR UNE SOCIÉTÉ DE GENS DE LETTRES ET DE SAVANTS.

---

On doit des égards aux vivants; on ne doit aux morts  
que la vérité. (VOLT., première Lettre sur OEdipe.)

---

TOME SOIXANTE-QUATORZIÈME.



R

A PARIS,

*BLA 5460/71*

CHEZ L.-G. MICHAUD, ÉDITEUR,

RUE DU HASARD-RICHELIEU, 43.

—  
1843.



# INTERNATIONAL

CONFERENCE

ON THE PROBLEMS OF THE

PEOPLE OF THE

WESTERN HEMISPHERE

AND THE PROBLEMS OF THE

PEOPLE OF THE

WESTERN HEMISPHERE

AND THE PROBLEMS OF THE

PEOPLE OF THE

WESTERN HEMISPHERE

AND THE PROBLEMS OF THE

PEOPLE OF THE

WESTERN HEMISPHERE

AND THE PROBLEMS OF THE

PEOPLE OF THE

WESTERN HEMISPHERE

AND THE PROBLEMS OF THE

PEOPLE OF THE



# SIGNATURES DES AUTEURS

## DU SOIXANTE-QUATORZIÈME VOLUME.

|          | MM.                            |         | MM.                    |
|----------|--------------------------------|---------|------------------------|
| A.       | DE BARANTE.                    | F—T—E.  | DE LA FONTENELLE.      |
| A—D.     | ARTAUD.                        | G—G—Y.  | DE GRÉGORY.            |
| A—T.     | H. AUDIFFRET.                  | G—N.    | GUILLOIN (Aimé).       |
| A—Y.     | ALBY (René).                   | G—R—D.  | GUÉRARD.               |
| B—D—E.   | BADICHE.                       | G—R—V.  | GRÉGORY (J.-C.).       |
| B—F—S.   | BONAFOUS.                      | G—T—R.  | GAUTHIER.              |
| B—H—D.   | BERNHARD.                      | G—Y.    | GLEY.                  |
| B—P.     | DE BEAUCHAMP.                  | H—F.    | HITTORF.               |
| B—RS.    | BOINVILLIERS.                  | H—Q—N.  | HENNEQUIN.             |
| B—U.     | BEAULIEU.                      | L.      | LEFEBVRE-CAUCHY.       |
| B—V—E.   | DE BLOSSEVILLE (Ernest).       | L—C—J.  | LACATTE-JOLTROIS.      |
| C—AU.    | CATTEAU-CALLEVILLE.            | LÉ—E.   | LÉPINE.                |
| C. G.    | CADET-GASSICOURT.              | L—M—X.  | J. LAMOUREUX.          |
| C—L—B.   | DE COMBETTE - LABOU-<br>RELIE. | L—P—E.  | Hippolyte DE LA PORTE. |
| C—L—T.   | COLLOMBET.                     | L—S—D.  | LESOURD (Louis).       |
| C—P.     | CAP.                           | L—Y.    | LÉCUY.                 |
| D—B—S.   | DUBOIS (Louis).                | M—A.    | MELDOLA.               |
| D—ÉS.    | DESPRÉS.                       | M—D j.  | MICHAUD jeune.         |
| D—G.     | DEFFING.                       | M—G—R.  | MIGER.                 |
| D—G—S.   | DESCENETTES.                   | M—ON.   | MARRON.                |
| D—H—E.   | DEHÈQUE.                       | OZ—N.   | OZANAM.                |
| D—L—P.   | DE LAPLACE.                    | P—C—T.  | PICOT.                 |
| D—N.     | DAMPMARTIN.                    | P. L—T. | Prosper LEVOT.         |
| D—P—C.   | DUPARC.                        | P—OT.   | PARISOT.               |
| D—S—R.   | DUROZOIR.                      | P—RT.   | PHILBERT.              |
| D—X.     | DECROIX.                       | P—S.    | PÉRIÈS.                |
| D—Z.     | DEPREZ (Hippolyte).            | R—D.    | REINAUD.               |
| D—Z—G.   | DEZOS DE LA ROQUETTE.          | R—D—N.  | RENAULDIN.             |
| E—S.     | EYRIÈS.                        | S—D.    | SUARD.                 |
| F—A.     | FORTIA D'URBAN.                | S. S—I. | SIMONDE-SISMONDI.      |
| F. D. C. | FÉCILLET DE CONCHES.           | S—T.    | DE STASSART.           |
| F—LE.    | FAYOLLE.                       | T—D.    | TABARAUD.              |
| F—N.     | FICHON.                        | U—I.    | USTÉRI.                |
| F.—P.    | DE FIRMAS-PÉRIÈS.              | W—S.    | WEISS.                 |
| F. P—T.  | Fabien PILLET.                 | Z.      | Anonyme.               |

# Notes du mont Royal

[www.notesdumontroyal.com](http://www.notesdumontroyal.com)

Une ou plusieurs pages sont omises  
ici volontairement.

pp. 425-469). 3<sup>e</sup> Notice historique et statistique du port de Brest (Annales maritimes de 1821, pp. 378-395). Cette notice est loin de répondre à son titre. Les renseignements, trop succints, qu'elle renferme, la réduisent à une simple légende qui pourrait être ajoutée, si elle était complétée, à un plan du port de Brest. Elle est suivie d'un état de la marine à Brest, en 1731, époque où il y avait dans ce port vingt-huit bâtimens de divers rangs, armés de 1,538 canons et montés par 10,485 hommes d'équipage. H—Q—π.

**MILIZIA** (FRANÇOIS), architecte italien, naquit, en 1725, à Oria, dans la terre d'Otrante, de parents nobles et riches. Il fut conduit, dès l'âge de neuf ans, à Padoue, afin d'y commencer ses études sous la direction d'un oncle qui exerçait la médecine dans cette ville. Milizia ne se distingua d'abord que par son aversion pour l'étude; aussi, pendant les sept ans qu'il demeura à Padoue, ses progrès dans les lettres furent loin d'être rapides. Ennuyé à la fin des reproches que sa paresse lui attirait de la part de son oncle, il prit la fuite, et erra durant quelques mois à Bobbio, à Milan, à Pavie et enfin à Rome, où il fut rejoint par son père, qui le ramena à Naples. Après avoir terminé ses études dans cette ville, sous Genovesi et Orlandi, Milizia s'évada une seconde fois et se rendit à Livourne, avec l'intention de passer en France. Mais, l'état de sa bourse n'étant pas en harmonie avec ses beaux projets de voyages, force lui fut de rebrousser chemin et de rentrer au toit paternel. Là, un mariage calma son humeur vagabonde; puis le goût des sciences se révéla en lui; l'amour du travail vint après, et le temps perdu fut bientôt réparé. En 1761, il

alla s'établir à Rome, où il fut nommé surintendant des édifices que le roi de Sicile possède dans les États pontificaux. Mais il résigna bientôt ces fonctions incompatibles avec son esprit d'indépendance, et se livra à l'étude des arts. C'est à Rome qu'il composa tous ses ouvrages. Devenu l'ami intime du chevalier d'Azara et de Raphaël Mengs, qui se montraient philosophes parmi les artistes, il alla plus loin qu'eux et attaqua sans ménagement toutes les réputations établies. Les écrits de Milizia respirent en général un ton d'aigreur et d'animosité qui empêche de croire à l'impartialité de ses jugemens; il laisse trop percer le plaisir qu'il éprouve à jeter à la face des artistes les critiques de leurs défauts. Il se fit ainsi beaucoup d'ennemis. Les persécutions qui s'en suivirent le dégoûtèrent des beaux-arts, auxquels il renonça tout-à-fait dans sa vieillesse pour s'occuper de traductions d'ouvrages scientifiques étrangers. Milizia mourut à Rome, en 1798. On a de lui : I. *Vite dei più celebri architetti antichi e moderni*, Rome, 1768, in-8°. La seconde édition parut sous le titre de *Memorie degli architetti antichi e moderni*, Parme, 1781, in-8°. C'est plutôt une histoire de l'art qu'une biographie des architectes. Pommereul (voy. ce nom, XXXV, 283) en a donné une traduction intitulée : *Essai sur l'histoire de l'architecture, précédé d'observations sur le bon goût et les beaux-arts*, La Haye, 1819, 3 vol. in-8°. Le même ouvrage a été traduit en anglais par mistress Cressy, 1826, 2 vol. in-8°. II. *Trattato completo formale e materiale del Teatro*, Rome, 1772, in-8°. Milizia s'y prononça contre la construction des théâtres modernes, et contre la direction immeraie donnée à ce genre de plaisir. Quelques



opinions singulières déplurent aux architectes et aux théologiens ; ceux-ci, plus puissants que les autres, firent défendre l'ouvrage et saisir les exemplaires. Ce traité fut réimprimé à Venise, en 1794, in-4°. III. *Principi d'architettura civile*, Finale, 1781 ; Bassano, 1785 ; *ibid.*, 1825, 3 vol. in-8°. C'est le chef-d'œuvre de Milizia. Après avoir exposé l'origine et les vicissitudes de l'art, il propose pour modèles les monuments de la Grèce, exhorte à étudier ce qui reste de ceux de l'Asie, et s'élève contre la routine introduite par Brunelleschi, Alberti et Scamozzi qui s'en tinrent aux monuments du Latium, - tous empreints d'un commencement de décadence. IV. *L'arte di vedere nelle belle arti del disegno*, Venise, 1781 ; *ibid.*, 1823, in-12. C'est une réponse aux critiques de l'ouvrage précédent. L'auteur y passe en revue les travaux les plus célèbres qu'aient produits les arts du dessin, et porte les jugements les plus absolus et les plus sévères, sans épargner même Michel-Ange. La traduction qu'en a donnée Pommereul a eu deux éditions, Paris, 1798, et 1799, in-8° ; la seconde a pour titre : *Reflexions sur la sculpture, la peinture, la gravure et l'architecture ; suivies des institutions propres à les faire fleurir en France, et d'un état des objets d'art dont les musées ont été enrichis par la Belgique, la Hollande et l'Italie, depuis la guerre*. V. *Roma delle belle arti del disegno*, Bassano, 1787, in-8°, ouvrage semblable à l'*Arte di vedere*, et écrit avec encore moins de modération ; ce qui le fit prohiber à Rome. VI. *La Storia dell' astronomia di M. Bailly, ridotta in compendio*, Bassano, 1791, in-8°. VII. *Dizionario delle belle arti del disegno, estratto in gran parte della Enciclopedia metodica*, Bassano, 1797, 2 vol. in-8°. VIII. *Della incisione*

*ne nelle stampe*, Bassano, 1797, in-8°. IX. *Memoria sull' economia pubblica*, Rome, 1798, in-4° ; 1800, in-8° ; Milan, 1803, in-8°. X. *Notizie sulla di lui vita e catalogo delle sue opere* ; rédigées par lui-même et publiées après sa mort, avec des notes de Barthélemi Gamba, Bassano, 1804, in-8°. XI. *Lettere al conte Francesco di San-Giovanni*, Paris, 1827, in-8°. Les Œuvres de Milizia ont été recueillies et imprimées à Bologne, en 1826, 9 vol. in-8°. On en trouve un choix dans la *Raccolta d'Operette* de Barthélemi Gamba, Venise, 1826, in-16. M. Camille Ugoni, notre collaborateur, lui a consacré une notice dans la *Storia della letteratura italiana nella seconda metà del secolo XVIII*, Brescia, 1822, 3 vol. in-8°. A—Y.

**MILLELOT** (JEAN - ÉTIENNE), docteur en droit, naquit en 1796, et fit ses études à Paris. Parent et élève de M. Dupin l'aîné, Millelot fit, sous sa direction, des progrès rapides et se montra jurisconsulte habile, avant d'avoir quitté les bancs de l'école. En 1815, il s'enrôla dans les volontaires royaux, et voua depuis lors un vif attachement à la dynastie des Bourbons, ce qui ne l'empêcha pas de conserver l'estime et l'amitié de ceux qui ne partageaient pas ses opinions. Il fut un des principaux rédacteurs de la *Thémis*, ou *Bibliothèque des jurisconsultes*. Ses articles se distinguent par un savoir profond, par l'élevation des idées et la pureté du style. Lorsque M. Dupin publia, en 1818, une nouvelle édition des *Lettres sur la profession d'avocat* de Camus, Millelot en donna une analyse dans la *Revue encyclopédique*. On doit encore à ce jeune avocat une excellente *Notice sur Patru*, insérée dans les *Annales du Barreau français*. Atteint d'une maladie de poitrine, Millelot mourut